

PROGRAMME 2025 DES EXPOSITIONS AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Versailles, le 18 décembre 2024
Communiqué de presse

En 2025 le château de Versailles présentera un riche programme d'expositions. En janvier, l'art contemporain ouvrira l'année, avec la première rétrospective du peintre Guillaume Bresson, dont les toiles dialogueront avec les grandes scènes de batailles des salles d'Afrique. Au mois de juin, une exposition sera consacrée à l'une des œuvres insignes du Château : le buste de Louis XIV par le Bernin. L'automne mettra à l'honneur un personnage aujourd'hui méconnu et pourtant central dans l'histoire de la monarchie française : le Grand Dauphin, fils de Louis XIV, grand amateur d'art et collectionneur. L'année se terminera sur la découverte inattendue de la visite à la cour de France des chefs amérindiens invités par Louis XV en 1725, à l'occasion des 300 ans de cet événement. D'autres expositions organisées hors les murs, en France et à l'étranger, ponctueront l'année.

GUILLAUME BRESSON - VERSAILLES

Du 21 janvier au 25 mai 2025

Salles d'Afrique

**Commissariat : Christophe Leribault, président du
château de Versailles**

Le château de Versailles présente la première exposition rétrospective de l'artiste contemporain Guillaume Bresson. Figure de proue de la peinture figurative française, Guillaume Bresson met en scène des personnages saisis dans la violence des zones périurbaines, avec des références à la peinture religieuse et d'histoire.

Les toiles de Guillaume Bresson sont caractérisées par leur réalisme. Pour parvenir à cette précision photographique, le peintre suit un processus qui



commence par un travail préparatoire de séances de photographie avec modèles dans son atelier. Ceux-ci se prêtent ainsi à la mise en scène de leurs corps, proposant des poses et des mouvements

théâtralisés qui ne sont pas sans évoquer la peinture baroque. À travers un travail de montage, l'artiste isole et détache ensuite les corps avant de les réagencer en groupe. Guillaume Bresson construit ainsi des tableaux dans lesquels le langage corporel occupe une place centrale dans la création du récit.

L'exposition se tiendra dans les salles d'Afrique aménagées sous Louis-Philippe, qui abritent d'immenses toiles représentant les batailles de la conquête coloniale de l'Afrique du Nord dans les années 1830 et 1840. Dans ce face-à-face entre les tableaux historiques, notamment d'Horace Vernet, et les œuvres de Guillaume Bresson, champs de bataille et guérillas urbaines vont se confronter et questionner le visiteur sur la notion de mise en scène de la violence dans l'histoire et en peinture.



Guillaume Bresson est né en 1982 à Toulouse et s'est formé aux Beaux-Arts de Paris. Vivant à New York après Paris et Berlin, le peintre est connu pour ses scènes résolument contemporaines, qui prennent le plus souvent place dans des zones périurbaines. Réinvestissant un mode de représentation issue

de la tradition classique, longtemps délaissé jusqu'au début du XXI^e siècle, Guillaume Bresson fait renaître une peinture d'histoire contemporaine en appliquant ce mode de reconstruction de la réalité à son époque. À la fois peintre et metteur en scène, il ancre son œuvre dans le présent, en raccrochant ses créations à des problématiques sociales actuelles.

**L'exposition est réalisée avec la collaboration de la
Galerie Nathalie Obadia.**

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard, Violaine Solari, Barnabé Chalmin
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

LA PRÉSENTATION DE « ZEUS » PROLONGÉE

Le château de Versailles accueille depuis le 1^{er} octobre *Zeus*, le cheval métallique qui a illuminé la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024. Créé par l'atelier blam avec le soutien de Sanofi, *Zeus* est un véritable tour de force mécanique et artistique.

Il est exposé dans la cour royale du Château, jusqu'au 12 janvier 2025.



1875 - LA RÉPUBLIQUE À VERSAILLES

À l'occasion des 150 ans du vote de l'amendement Wallon, qui établit l'élection du Président de la République par le Sénat et la chambre des députés, réunis à Versailles, le château de Versailles propose tout au long de l'année à ses visiteurs de redécouvrir son histoire républicaine à travers une exposition, des colloques, conférences et visites de la salle du Congrès.



LE GÉNIE ET LA MAJESTÉ: LOUIS XIV PAR LE BERNIN

Du 3 juin au 28 septembre 2025

Appartement de la Dauphine

Commissariat: Lionel Arzac, conservateur du patrimoine au château de Versailles

Cette exposition sera centrée sur le célèbre Buste de Louis XIV exécuté en marbre par Gian Lorenzo Bernini,



plus connu en France sous le nom du Bernin. À l'occasion des travaux de restauration du salon de Diane, où elle est exposée depuis 1684, cette œuvre emblématique des collections du château de Versailles pourra être admirée à hauteur d'homme,

telle que Louis XIV l'a découverte lorsqu'elle lui a été présentée en 1665.

Cette exposition est donc l'occasion unique d'admirer au plus près ce chef-d'œuvre de la sculpture du XVII^e siècle, habituellement présenté en hauteur et à distance du public. Grâce à d'importants prêts d'institutions françaises et internationales, les visiteurs pourront également découvrir le contexte de création de l'œuvre. Le Bernin est au faite de sa carrière et est le sculpteur le plus célèbre d'Europe lorsque Louis XIV l'invite à Paris, en 1665. C'est au cours de ce séjour que Le Bernin exécuta ce buste que le Roi-Soleil apprécia tout particulièrement.

L'exposition présentera également les personnalités qui ont fait de ce séjour du Bernin en France un événement à la fois artistique et politique.

LE GRAND DAUPHIN (1661-1711) FILS DE ROI, PÈRE DE ROI ET JAMAIS ROI

Du 14 octobre 2025 au 15 février 2026

Commissariat : Lionel Arzac, conservateur du patrimoine au château de Versailles



Cette exposition mettra en lumière un personnage méconnu de l'Histoire de France faute de n'avoir pas régné : Louis, fils de Louis XIV, né en 1661 et appelé Monseigneur de son vivant, puis le Grand Dauphin à sa mort en 1711.

L'exposition montrera ce que signifiait sous l'Ancien Régime être dauphin de France et dressera un portrait de l'héritier du trône en trois grandes étapes qui illustrent le célèbre résumé que Saint-Simon a fait de la vie du prince : « Fils de roi, père de roi, et jamais roi ».

Des thèmes tels que l'éducation et la formation de l'héritier du trône seront abordés, tout comme ses résidences mais aussi les fabuleuses collections dont s'est entouré le prince grâce notamment à des prêts spectaculaires du musée du Prado de Madrid.

Le Grand Dauphin a une place importante au sein de la dynastie des Bourbons. Héritier du trône, grand-père de Louis XV et arrière-arrière grand-père de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, il est aussi le père de Philippe V, premier souverain de la branche des Bourbons d'Espagne, toujours régnante aujourd'hui.

Environ 250 œuvres, certaines inédites, provenant de collections publiques et privées, françaises et internationales, illustrant toutes les disciplines artistiques (peintures, sculptures, objets d'art, manuscrits et art graphiques...) raconteront l'histoire de ce prince que Louis XIV avait imaginé son digne héritier.

1725. DES ALLIÉS AMÉRINDIENS À LA COUR DE LOUIS XV

Du 25 novembre 2025 au 3 mai 2026

Appartement de la Dauphine

Commissariat : Bertrand Rondot, conservateur général au château de Versailles et Paz Núñez-Regueiro, conservatrice en chef au musée du Quai Branly-Jacques Chirac

L'exposition est une plongée dans l'univers méconnu des sociétés autochtones de la vallée du Mississippi qui, au tournant du XVIII^e siècle, au moment même où les Français s'établissent dans cette vaste région qu'ils nomment « Louisiane ». Ces derniers doivent alors s'adapter aux normes amérindiennes de la diplomatie et, progressivement, la présence française dans la région repose sur une alliance économique, militaire et politique avec plusieurs nations autochtones.

L'un des moments les plus emblématiques et spectaculaires de cette alliance est la venue en France de chefs oto, osage, missouri et illinois, à l'automne 1725, à la demande conjointe de la Compagnie des Indes et du jeune Louis XV.

Cet épisode, décrit en détail dans le *Mercure de France*, sera raconté dans l'exposition.



Coiffe, fond en peau, bandeau frontal de piquants de porc-épic tressés, Amérique, région des Plaines © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings

Des œuvres exceptionnelles seront présentées, telles des cartes de la Louisiane produites à Paris et en Amérique au XVIII^e siècle, peu connues et pour certaines d'entre elles jamais exposées. Des artefacts produits par ces nations amérindiennes au XVIII^e

siècle et conservés aujourd'hui au musée du Quai Branly-Jacques Chirac seront exposés. Absolument uniques, il s'agit des plus anciennes œuvres de la vallée du Mississippi conservées au monde. Aujourd'hui nous reste comme témoignage de cette visite un chef-d'œuvre de la musique française, les *Indes galantes* de Rameau.

Des rives du Mississippi à la cour, l'exposition retrace cette extraordinaire aventure humaine qui constitue non seulement un périple entre deux continents, mais, surtout, un voyage entre deux mondes qui surent se comprendre.

Exposition réalisée en partenariat avec le musée du Quai Branly-Jacques Chirac.

EXPOSITIONS HORS LES MURS

LONDRES, SCIENCE MUSEUM

VERSAILLES : SCIENCE AND SPLENDOUR

Du 12 décembre 2024 au 21 avril 2025



Cette exposition, présentée à Londres avec la collaboration scientifique du château de Versailles, lève le voile sur la place majeure des sciences à la cour de Versailles aux XVII^e et XVIII^e siècles. Plus d'une centaine d'œuvres seront présentées, dont environ quarante issues des collections versaillaises (peintures, objets d'art, arts graphiques...), certaines jamais exposées au Royaume-Uni.

L'exposition révélera comment Versailles, haut lieu d'expérimentation scientifique pour sa construction, devient également un lieu de recherches pour le plaisir du roi (en zoologie ou en botanique, par exemple), et la scène de grandes démonstrations qui ont marqué la cour; comme le premier vol de la montgolfière dans la cour du Château en 1783....

Pendant quelques mois, à Londres, c'est un Versailles méconnu qui surgit ; un monde de science et de connaissance, loin de l'image de futilité et de légèreté traditionnellement associée à la cour de France, sous l'Ancien Régime.

CHÂTEAU DE MAISONS CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE COMTE D'ARTOIS, PRINCE ET MÉCÈNE

Du 14 novembre 2025 au 2 mars 2026 (dates provisoires)

L'exposition reviendra sur la jeunesse du futur Charles X, de sa naissance à son départ en exil en 1789.

Il s'agira d'une évocation abordant quelques-unes des facettes du personnage grâce à une centaine d'œuvres et de documents variés provenant en majorité des collections du château de Versailles mais aussi d'autres grandes collections publiques. Elle se tiendra dans le cadre imposant du château de Maisons, dont François-Joseph Bélanger entreprit – sans toutefois l'achever – l'embellissement à la demande du prince qui en avait fait l'acquisition en 1777.

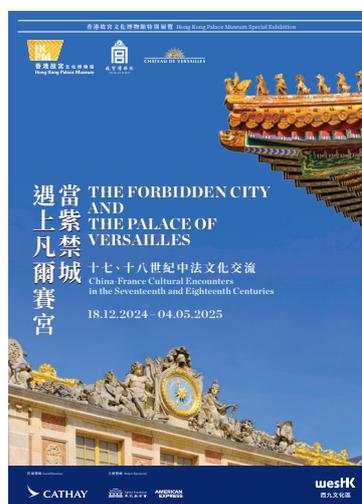


HONG KONG, MUSÉE DU PALAIS

LA CITÉ INTERDITE ET LE CHÂTEAU DE VERSAILLES, LES ÉCHANGES ENTRE LA CHINE ET LA FRANCE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Du 18 décembre 2024 au 4 mai 2025

Cette exposition, qui vient prolonger celle qui s'est tenue en 2024 à la Cité interdite, met en lumière les relations privilégiées qu'ont entretenues sous l'Ancien Régime la Chine et la France, entre échanges artistiques et culturels et partages de connaissances scientifiques.



L'exposition mettra en lumière la politique diplomatique engagée par Louis XIV envers l'empereur Kangxi. En effet, en 1685, des pères jésuites français furent envoyés en Chine et intégrèrent la cour de Pékin en tant que mathématiciens du Roi. Cette initiative permit d'établir

des relations de confiance et de respect mutuel entre les deux pays qui perdurèrent jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

À la cour de France, l'engouement pour la Chine et son art s'est manifesté à travers quatre phénomènes principaux : l'importation d'objets d'art chinois, la transformation de certaines œuvres importées - comme l'ajout de montures en bronze doré sur des porcelaines ou l'utilisation de panneaux de laque pour des meubles français - , l'imitation des produits chinois, illustrée par la quête effrénée du secret de fabrication de la porcelaine kaolinique, et l'influence marquée de l'art chinois sur l'art français, notamment dans le domaine des arts décoratifs.

Une importante sélection de chefs-d'œuvre, pour la plupart issues des collections du château de Versailles et du Musée du Palais de Pékin, illustreront ainsi la fascination que la Chine et la France ont développée l'une pour l'autre aux XVII^e et XVIII^e siècles.